

PLONGÉE DANS LES CLUBS "SÉLECTS" DE PARIS (1/4)



# Ces cercles fermés où les gens de pouvoir se retrouvent entre eux

## Série d'été

**Cultivant le goût de la discrétion**, les cercles et autres clubs privés – parfois très anciens – implantés dans la capitale française restent des lieux de rencontre très prisés par les membres de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie hexagonale. Durant toute cette semaine, *La Libre* vous propose une immersion dans ces lieux marqués du sceau de l'entre-soi.

■ Installés dans de somptueux hôtels particuliers, le Cercle de l'Union interalliée, le Travellers Club, l'Automobile Club de France, le Jockey ou le Saint James offrent à leurs membres, triés sur le volet, un cadre où se détendre entre "gens de bonne compagnie".

Reportage Laure de Charette  
Correspondante en France

Ceux qui n'appartiennent pas à ce monde ne savent même pas qu'il existe. Un monde feutré où l'entre-soi règne en maître, où des jeunes gens de bonne famille peuvent boire du champagne Moët Hennessy dans une mini-bouteille comme on le ferait avec une bière; où le jeans, le téléphone portable et bien souvent les femmes sont interdits. Dans ces endroits confidentiels, les membres – des dirigeants d'entreprises, députés, startupeurs, vicomtes, ambassadeurs, financiers et avocats, etc. – se retrouvent pour se livrer à un match de tennis ou de polo endiablé, cultiver leurs amitiés et étendre leur réseau professionnel.

Le Cercle de l'Union interalliée, le Travellers Club, l'Automobile Club de France, le Jockey ou encore le Saint James Paris ont investi des hôtels particuliers magnifiques à quelques pas de Matignon ou de l'Élysée. Ces cercles huppés – Paris en compte une vingtaine – sont-ils pour autant des lieux de pouvoir et d'influence? "Ah non!", s'insurge Thibault Roussey, PDG d'Alvedis conseil, un cabinet de recrutement spécialisé dans le *private equity*, rencontré lors d'un concert privé au We Are Club. *Ces cercles sont pour moi des lieux de vie, des bulles d'oxygène, je m'y sens accueilli comme à la maison. Ici, je vois des gens que je*

*n'aurais jamais rencontrés ailleurs, j'aime l'énergie qui s'en dégage. Le Saint James, dont je suis également membre depuis vingt ans, est davantage un cocon où je peux déjeuner seul et faire du sport."*

### Discrétion assurée et exigée

Il n'empêche qu'une telle concentration de grands patrons et de personnalités politiques favorise inévitablement la défense d'intérêts communs. En toute discrétion car officiellement, on ne parle ici ni affaires ni politique: le règlement du Tir aux Pigeons le stipule et celui de l'Interallié précise que "ses salons ne sont pas des lieux de traitement de dossiers" (les membres qui veulent utiliser leurs tablettes ou ordinateurs sont priés de s'exiler dans "le salon des écrivains" doté de bureaux Empire).

En ces belles journées de juillet, les terrasses fleuries des cercles visités (il a fallu montrer patte blanche pour être reçue par leurs présidents) ne désespèrent pas. Des membres et leurs convives y déjeunent au calme. Malgré leur image vieillissante – "ces clubs appartiennent à un autre siècle et pratiquent un entre-soi folklorique et suranné", nous assure le patron d'une grande entreprise parisienne –, ces institutions affichent d'insolentes listes d'attente. À l'Interallié, les candidats doivent patienter un an et demi avant de devenir membres. Au Tir aux Pigeons dans le Bois de Boulogne, où l'on tire sur des cibles en plastique et non plus sur des oiseaux depuis belle



L'entrée du Saint James Club Paris. Grands patrons, financiers et banquiers se retrouvent aux côtés de députés et sénateurs pour parler affaires et faire du lobbying.



lurette, le délai serait de cinq ans. Étonnant, dans notre société de l'immédiateté.

#### Plusieurs parrains

Comment entre-t-on dans ces clubs réputés fermés? Inutile de posséder une Ferrari pour intégrer l'Auto, d'exceller dans l'art du swing pour rejoindre le Golf Club de Morfontaine ou d'être un expert culinaire pour être admis au Club des Cent, tant les qualités sociales priment sur les talents sportifs ou gustatifs. En revanche, il faut un voire plusieurs parrains susceptibles de faire campagne en votre faveur, des quartiers de noblesse au Jockey, une lettre manuscrite de candidature, de l'argent (au Saint James, le droit d'entrée s'élève à 1 500 euros et la cotisation annuelle entre 1 500 et 5 000 euros par an) et parfois beaucoup de patience. Ainsi, pour intégrer le Club des Cent, le plus influent dans le monde de la gastronomie, il faut attendre que l'un des cent membres, tous dé-

**Le délai d'attente pour être admis dans l'un de ces cercles peut aller d'un à cinq ans. Pour entrer dans le Club des cent, il faut attendre la disparition d'un membre.**

tenteurs d'un numéro compris entre 1 et 100, décide pour que les suivants avancent d'un numéro et qu'un nouveau, qui attendait son tour avec le grade de stagiaire, fasse son entrée.

Gare aux aspirants à la moralité douteuse: ils peuvent être blackboulés par des membres qui ne souhaiteraient pas les voir rejoindre le cercle. Gare aussi aux impétrants qui ne respectent pas les règles de bienséance, ils peuvent être évincés manu militari comme le polémiste Éric Zemmour, pris en flagrant délit de prosélytisme dans les vestiaires du hammam de l'Interallié en 2021!

#### L'appartenance à un clan

Parmi les membres de ces cercles figurent de nombreux grands noms de la vie politique et économique française. *"Vivre hors de la cour, aujourd'hui comme hier, c'est vivre dans le noir"*, nous confiait il y a quelques années le prince Bernard de Polignac. Les fils du milliardaire Bernard Arnault,

PDG du groupe de luxe LVMH, les trulent: Alexandre est au Club des Cent, Antoine au Golf de Morfontaine dans l'Oise, un club racheté par ses membres en 1987, si bien que les joueurs (Edouard de Rothschild, Jean de Yturbe, les Cossé Brissac) jouent "chez eux" sur le seul terrain français classé parmi les cent premiers mondiaux.

À l'Interallié, l'ancien Premier ministre Dominique de Villepin et Bernadette Chirac, la veuve de l'ancien président de la République, côtoyaient l'historienne spécialiste de la Russie Hélène Carrère d'Encausse – récemment décédée – et Stéphane Bern, expert médiatique des têtes couronnées. Au We Are..., le fils de Nicolas de Tavernost (président du comité directeur de la chaîne M6) et celui du chef d'entreprise Marc Simoncini, fondateur de Meetic, comptent parmi les happy few.

Certains jouent les cumulards et grenouillent dans plusieurs cercles, comme le patron de Fimalac Marc Ladreit de Lacharrière (Jockey, Interallié, Siècle, Polo). À l'heure d'une mixité sociale jugée débridée par certains, ces microsociétés offrent un sentiment reconfortant d'appartenance à un clan. Véritables oasis sociales, les cercles ne sont pas près de mettre la clef sous la (lourde) porte.

## Zoom sur trois clubs privés historiques

### Le Jockey Club de Paris

Dans ce club de la rue Rabelais créé en 1834 où l'on sert toujours en gants blancs au restaurant et où l'on peut faire plumer son gibier et fabriquer ses terrines, seuls le pedigree généalogique et la réputation comptent. Les deux tiers des 1 200 membres appartiennent à la noblesse française: ils ont pour nom Broglie, Burin des Rozières, Chandon-Moët, Clermont-Tonnerre, d'Estienne d'Orves, et le président n'est autre que le marquis Roland du Luart, ex-sénateur. *"Un beau nom, une existence brillante, le goût des chevaux et de la dépense assurent l'admission au Jockey"* écrivait en 1864 le journaliste Charles Yriarte. Pour Marcel Proust, c'est *"le cercle le plus fermé du monde"*.

Les membres ont en commun d'avoir triomphé d'une élection exigeante: chaque candidat doit être soutenu par deux parrains. Le jour J, ces messieurs – les dames ne sont pas admises – se succèdent dans le grand salon pour déposer dans une urne une boule blanche, exprimant leur acquiescement, ou une noire, refusant l'accession au cercle. Une seule boule noire annule cinq blanches. Depuis 2014, au moins quatre candidats se sont fait "blackbouler" (la méthode utilisée est étonnamment la même que dans le rite franc-maçon).

### L'Automobile Club de France

Difficile de disposer d'une meilleure situation géographique: l'ACF est implanté sur la place de la Concorde à Paris, accolé à l'hôtel Crillon, si bien que son restaurant situé au premier étage offre une vue incomparable. "L'Auto", pour les intimes, fait partie des cercles réservés aux hommes. Le port de la cravate y est d'ailleurs obligatoire. Fondé en 1895 par le constructeur français d'automobiles De Dion-Bouton, il est à la fois un cercle privé et une institution vouée à l'encouragement de l'évolu-

tion et du développement de l'automobile. Parmi ses 2 200 membres figurent l'industriel Thierry Peugeot, ancien président du conseil de surveillance du groupe PSA Peugeot Citroën, ou Nicolas Seydoux, président du conseil de surveillance de Gaumont. Et un certain Emmanuel Macron, le président de la République étant traditionnellement membre de l'ACF. L'ACF est à l'origine du premier Code de la route (1905), de la création de Mondial assistance et du Salon de l'Automobile.

### Le Travellers Club

Ce cercle ultraconfidentiel réunit environ 750 membres masculins triés sur le volet, principalement des businessmen à succès. On y recense notamment Charles Beigbeder (entrepreneur, homme politique et frère de Frédéric), Jean de Yturbe (Havas), Gérard Augustin-Normand (fondateur de Richelieu Finance) et beaucoup d'autres noms à particule. Depuis 1903, le cercle est sis dans l'Hôtel de la Païva, du nom d'une courtisane du XIX<sup>e</sup> siècle devenue marquis puis comtesse, sans doute l'un des plus beaux hôtels particuliers de Paris.

Édifié au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui classé monument historique, il se situe au 25 de l'avenue des Champs-Élysées. Dès l'entrée se dresse un immense escalier en onyx jaune extrait d'une carrière algérienne, unique au monde. En montant les marches, on trouve une autre figure féminine, un bas-relief en marbre blanc représentant la déesse de la mer Amphitrite, à laquelle chaque nouveau venu doit caresser les fesses. Le summum est atteint avec une salle de bains de style mauresque, avec sa baignoire en argent curieusement dotée de trois robinets où La Païva prenait, selon la légende, des bains de champagne. Les membres et leurs invités se contentent d'une coupe dans le somptueux jardin d'hiver.

L. de Ch., à Paris

## "Se retrouver entre gens de mêmes valeurs"

Entretien Laure de Charette

Clemence de Clavière, est directrice générale du Bottin Mondain, l'annuaire des grandes familles françaises, qui fréquente ces endroits.

#### Comment expliquez-vous le succès de ces clubs?

Ces lieux magnifiques offrent une parenthèse hors du temps à leurs membres. Nous côtoyons quotidiennement des personnes d'horizons variés, et c'est très bien ainsi, mais parfois, cela fait du bien de se recentrer et de retrouver des gens qui partagent les mêmes valeurs et le même sens de la tradition. Je remarque que de nombreux jeunes, à leur tour, se tournent vers les cercles, soit les mêmes que ceux affectonnés par leurs parents, soit vers de nouveaux clubs créés récemment et qui affichent une approche plus "business".

#### Comprenez-vous que leur existence même puisse déranger?

Notre société est désormais composée de nombreux réseaux. Je ne vois rien de mal à ce que des gens ayant des passions ou des centres d'intérêt communs se réunissent eux aussi dans des endroits qu'ils affectionnent. Ces clubs sont gages de rencontres intéressantes, ils vous tirent vers le haut. Créés sur le modèle des *gentlemen's clubs* anglais du XIX<sup>e</sup> siècle, ils offrent une possibilité de s'habiller avec élégance, de dîner avec de la jolie vaisselle, je trouve cela agréable que ces endroits préservent un certain art de vivre. Quelques-unes de leurs règles peuvent paraître un peu rétro – comme celle d'éteindre son téléphone portable –, mais à l'heure de la détox numérique, elles s'avèrent finalement assez modernes! Et si certains sont réservés aux hommes, libre à nous, les femmes, de créer nos propres cercles.

#### Pourquoi le "Bottin Mondain" précise-t-il avec soin à quel cercle chacun appartient?

Les membres sont fiers d'appartenir à un ou plusieurs cercles. Ils ont candidaté, ils ont attendu parfois longtemps avant d'être finalement sélectionnés, alors ils sont heureux de pouvoir dire publiquement: "J'en suis".